



COMMUNIQUÉ DE PRESSE - ARCHÉOLOGIE & ARTS D'ORIENT, COLLECTIONS BOUVIER
VENTE AUX ENCHÈRES - LE 15 MAI 2019, À PARIS

Lors de sa vente dédiée à l'Archéologie et aux Arts d'Orient le 15 mai prochain, Artcurial dispersera les collections Bouvier. Elles présentent les différentes facettes de la civilisation égyptienne, de l'Antiquité à l'époque musulmane. Cet ensemble de 250 lots est composé d'une sélection exceptionnelle de cinquante Oushebtis mais également de statuettes votives, d'objets d'art copte, de bijoux, ainsi que de tissus islamiques.

PARIS - A l'occasion de sa vente Archéologie & Arts d'Orient le 15 mai prochain, Artcurial dispersera les collections Bouvier. Réuni principalement entre 1930 et 1960 lorsque Maurice Bouvier enseignait le droit à Alexandrie, cet ensemble se constitue de 250 lots.

Il représente à lui seul toutes les facettes de l'Égypte et de ses civilisations: de la période prédynastique, avec des pointes de flèches ou des vases *black top* datant du 4^e millénaire av. J-C, à la période musulmane du XII^e siècle, avec des bijoux et textiles, en passant par la période pharaonique et copte.

Maurice Bouvier, un goût prononcé pour la civilisation antique et musulmane

Maurice Bouvier (1901-1981), juriste d'origine jurassienne, accomplit l'essentiel de sa carrière à l'Université d'Alexandrie où il enseigne le droit entre 1930 et 1960. Epris de civilisation antique et musulmane, c'est en Égypte qu'il se met à collectionner, aussi bien auprès de simples colporteurs ou vendeurs occasionnels qu'auprès des plus grands antiquaires cairotes ou alexandrins.

Au cours de ces années, il acquiert ainsi différents types d'oeuvres d'art: des oushebtis, des terres cuites de l'époque copte, des textiles islamiques, des bronzes ou encore des bijoux. Ces collections riches et variées témoignent d'un oeil exercé, d'une volonté d'ouverture aux civilisations passées et d'un intérêt esthétique et scientifique porté aux oeuvres, loin de toute considération spéculative. Preuve de la qualité des pièces réunies, certaines oeuvres achetées dans les années 30, alors méconnues, ont ensuite fait l'objet d'exposition à travers l'Europe.

Collection de plus de 50 Oushebtis

Artcurial présentera ainsi une collection impressionnante d'Oushebtis. Comptant près de 50 exemplaires variés, en bois, en faïence ou en albâtre, cet ensemble retrace l'évolution stylistique et symbolique de ces statuette funéraires égyptiennes.

Appelées Shaouabtis (*en bois*) avant l'an 1000 av. J-C., initialement *image du défunt*, ces statuette sont ensuite rebaptisées Oushebtis (*répondant*) et se munissent des instruments aratoires leur permettant de se substituer au défunt dans l'accomplissement du travail de la terre dans l'au-delà. Au fil du temps, les morts emportaient avec eux de plus en plus de ces figurines, généralement une pour chaque jour de l'année ou pour chaque tâche (semier, récolter, moudre...).



OUSHEBTI AU NOM DE NEFERIBRESANEITH
Égypte, Saqqarah, XXVI^e dynastie
Statuette en faïence vert clair, coiffée
d'une perruque tripartite, bras croisé
tenant les deux instrument aratoires, 8
bandeaux d'inscriptions hiéroglyphiques
Haut.: 14,5 cm
Estimation: 8 000 - 10 000 €

Collection d'une cinquantaine d'Oushebtis
en bois, faïence ou albâtre.



NEITH EN BRONZE

Egypte, XXVI^e dynastie, vers 664-525 av. J-C
Statue représentant la déesse debout, portant
la couronne de la Basse Egypte
Bronze à patine brune, incrustée d'or et
d'argent
Haut.: 26 cm
Estimation: 20 000 - 25 000 €



STELE DE PAPNOUTHIS EN CALCAIRE

Art copte, VI^e-VII^e siècle
Stèle funéraire bloc rectangulaire,
sculpté en relief, inscription *Jesus
Christ viens à Panouthis*
36,5 x 27,5 x 6 cm
Estimation: 6 000 - 8 000 €

Ainsi, une Oushebti de Neferibresaneith, chancelier royal de Basse Egypte et administrateur du palais, fera partie de cet ensemble. En faïence vert clair, représentée debout les bras croisés tenant les deux instruments aratoires et coiffée de la perruque tripartite, cette statuette datée de la XXVI^e dynastie (vers 664 à 525 av. J-C) se rattache à un ensemble plus large de 336 oushebtis trouvés en 1929 lors de la découverte par Cecil Mallaby Firth, égyptologue anglais, de la tombe d'un haut responsable de la cour saïte Neferibresaneith. Tous vendus individuellement par le musée du Caire, ceux-ci agrémentent aujourd'hui les plus grands musées et collections privées (estimation: 8 000 - 10 000 €).

Statuettes égyptiennes votives

Maurice Bouvier et les dépositaires de ses collections ont également réuni un ensemble de statuettes égyptiennes votives en bronze. Peu nombreuses avant le 1^{er} millénaire av.J-C, elles prennent leur essor sous le Nouvel Empire, lorsque les sculpteurs et orfèvres égyptiens développent une grande dextérité dans la technique du travail du bronze. Ces statues sont la représentation de la divinité dont le fidèle veut s'attirer les faveurs. La pratique repose sur le principe du don et du contre-don: en offrant à la divinité un corps à travers lequel elle sera vénérée, le mortel espère en retour la prospérité sur terre et dans l'au-delà.

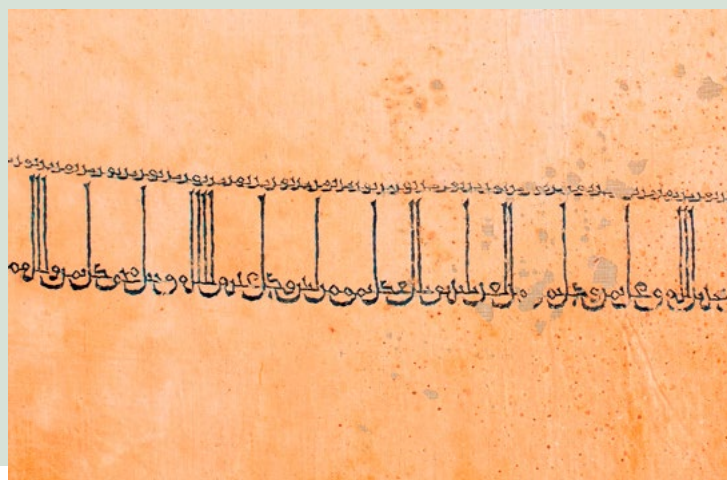
Parmi les pièces phares de ce volet, notons une statue de Neith, déesse créatrice du monde à l'aide de ses 7 flèches, maîtresse du tissage, des arts domestiques et de la femme, protectrice du sommeil, des sarcophages et des vases canopes. Réalisée en bronze à patine brune et incrustée d'or et d'argent, cette pièce datée de la XXVI^e dynastie (vers 664 à 525 av.J-C) fut exposée dans plusieurs musées suisses (estimation: 20 000 - 25 000 €).

Objets d'art copte

Les collections Bouvier présentent toutes les facettes de la civilisation égyptienne dont la période copte, située entre l'Egypte pharaonique et l'Egypte musulmane (du III^e au XII^e siècle). Les témoignages de cette civilisation ont pour la plupart été découverts en contexte funéraire, déposés dans les tombes afin d'accompagner le défunt dans son dernier voyage. Ces vestiges d'une longue tradition locale ont ainsi révélé quantité d'objets du quotidien: parures, objets de toilette, outils de travail, instruments de musique, etc...

Le travail de la pierre chez les Coptes marque une rupture avec la statuaire antique. La ronde-bosse est en effet délaissée au profit du relief sculpté. Toutefois, l'Antiquité demeure chez les Coptes une source d'inspiration sans cesse renouvelée. Comme c'est





TIRAZ ABBASSIDE
Calife Al-Muqtadir ou Al-Qadir
Début du Xe siècle
Toile de coton et soie brodée de deux lignes
d'inscriptions coufiques bleu foncé
22,5 x 43 cm
Estimation: 8 000 - 10 000 €

le cas de la stèle funéraire de Papnouthis en calcaire du VIe siècle qui révèle un goût prononcé pour les ornements décoratifs (motifs géométriques, végétaux et animaliers) au détriment de la figuration humaine et de la narration (estimation: 6 000 - 8 000 €).

Bijoux égyptiens provenant des plus grands antiquaires cairotes

Symboles de l'évolution des styles et des moeurs d'une civilisation, les bijoux tiennent logiquement une place de choix au sein de cet ensemble. A travers près de 60 lots judicieusement constitués et consciencieusement répertoriés, cette sélection reflète l'infinie diversité de production (bagues, colliers, amulettes, etc...) et la dextérité des artisans égyptiens, achéménides, grecs, romains mais aussi islamiques.

Achetés chez les plus grands antiquaires cairotes, tels que Khawam, Tano, Nahman, ou ayant un pedigree de renom comme la collection Kettaneh, ces bijoux sont pour la plupart en or mais également en argent. Il faut savoir qu'en Egypte antique, l'argent était plus rare et plus coûteux en raison de l'absence de gisements proches.

Artcurial dispersa parmi ces bijoux une fibule en or du Ve siècle. Accessoire utilitaire mais également élément de parure, la fibule était utilisée pouragrafer, maintenir et ajuster les pièces de vêtements (estimation: 4 000 - 6 000 €).

Tissus islamiques

Considérée, selon les dires de l'historien Maurice Lombard, comme *civilisation du textile*, la civilisation musulmane s'est illustrée au fil des siècles par une production riche et unique. Le caractère somptueux de cet artisanat n'échappa pas aux yeux avisés de Maurice Bouvier qui, dès 1930, se mit à acquérir des tissus islamiques.

L'ensemble présenté ici est essentiellement centré sur la période des califats abbassides (750-1258) et fatimides (909-1171) sous lesquels l'industrie du textile a connu une importance sans précédent. A l'époque, les grandes villes d'Egypte, d'Iran ou d'Irak sont dotées d'ateliers privés exclusivement consacrés à la production de tissus pour le calife. Les pièces sorties de ces derniers sont reconnaissables à leurs inscriptions donnant le nom du califat régnant.

Le tiraz, du mot persan broderie, désigne les bandes décoratives, tissées, brodées ou peintes qui ornaient les turbans et robes d'honneur. Ces textiles prestigieux étaient portés par les souverains ou offerts en cadeau à des hôtes de marque. Artcurial proposera ainsi un tiraz abbasside du calife Al-Muqtadir ou Al-Qadir, du début du Xe siècle. En toile de coton et soie brodée de deux lignes d'inscriptions coufiques bleu foncé, il est estimé 8 000 - 10 000 €.

CONTACTS PRESSE

Assistante presse
Anne-Laure Guérin
+33 (0)1 42 99 20 86
alguerin@artcurial.com

Directeur des relations extérieures
Jean Baptiste Duquesne
+33 (0)1 42 99 20 76
jbduquesne@artcurial.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Vente aux enchères le mercredi 15 mai 2019, à 14h30

Exposition du 10 au 14 mai 2019

Artcurial - 7, rond-point des Champs-Élysées - 75008 Paris

Visuels HD disponibles sur demande
Catalogue disponible en ligne sur www.artcurial.com

À VENIR CHEZ ARTCURIAL

Le 27 avril 2019 : vente aux enchères *Bandes Dessinées*
Collection de 27 dessins originaux de Martine

Le 5 mai 2019 : vente aux enchères *Don't believe the Hype*
Collection particulière d'Urban Art, Paris

À PROPOS D'ARTCURIAL

Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2018 sa place de premier plan sur le marché de l'art international. Avec 2 lieux de ventes à Paris et Monaco, la maison totalise 195,3 millions d'euros en volume de ventes en 2018.

Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme son réseau à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monte-Carlo, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biennuelles à New York. En octobre 2015, Artcurial a organisé sa première vente à Hong Kong et au Maroc.

www.artcurial.com

ARTCURIAL